

QUAND L'IMAGE RESONNE EN ECHO

Frédéric Maurin

École supérieure de théâtre, UQÀM

Courriel : maurin.frederic@uqam.ca

RÉSUMÉ

Parmi les arts de la scène, l'opéra a lui aussi recours à la technologie, franchissant le pas entre sa nature éminemment pluridisciplinaire et l'exploration de potentialités intermédiaires : technologie sonore qui trouble, au grand dam des tenants de la tradition, le régime de la musique et de la voix vives, mais aussi technologie visuelle, en particulier sous la forme d'images vidéo. Certes, ces images composent au premier chef une scénographie qui complète ou inquiète l'espace perspectif (en l'ouvrant, en le creusant) et elles ordonnent une dynamique optique qui complexifie la perception des interprètes (par des projections bidimensionnelles venant les démultiplier, les agrandir, leur surimposer des doubles, etc.). Mais elles s'inscrivent aussi dans une dramaturgie musicale en se faisant l'écho visuel de la partition et du chant : un écho qui donne à voir ce que laisse imaginer l'écoute, un écho qui fait apparaître, advenir, revenir à la surface du visible la structure profonde de l'œuvre. Têtues, entêtantes, elles en viennent ainsi à incorporer à la scène un supplément de hantise. Mieux : elles contribuent à faire de la scène le lieu d'une présence scindée entre incarnation et hantise, réalité et hallucination. Jamais écho ne se tient très loin de Narcisse.

Sans ignorer d'illustres précédents^{1} ni d'autres réalisations récentes^{2}, l'exposé se fondera essentiellement sur deux mises en scène de 2006, l'une d'un opéra du répertoire, l'autre d'une création :

- L'or du Rhin de Wagner (mise en scène Stéphane Braunschweig, conception vidéo Stéphane Braunschweig assisté de Thibault Van Craenenbroeck. Aix-en-Provence : 2006)
- Violet Fire de Jon Gibson et Miriam Seidel (mise en scène Terry O'Reilly, conception vidéo Sarah Drury et Jen Simmons. Philadelphie : 2004 ; New York : 2006)

^{1} - Par exemple Saint-François d'Assise d'Olivier Messiaen, The Death of Klinghoffer et El Niño de John Adams, tous trois mis en scène par Peter Sellars, respectivement en 1992, 1991 et 2000 ; La Damnation de Faust de Berlioz mise en scène par Robert Lepage (1999-2006, conception vidéo Atsushi Moriyasu) ; The Cave et Three Tales de Steve Reich (1993 et 2002, conception vidéo Beryl Corot) ; Perfect Lives, Now Eleanor's Idea et Dust de Robert Ashley (1980, 1993 et 1999)...

^{2} - Ainsi, sans exclusive ni exhaustivité, Les Paladins de Rameau (mise en scène et conception vidéo Jos é Montalvo. Paris : 2004) ; Tristan et Iseult de Wagner (mise en scène Peter Sellars, conception vidéo Bill Viola. Paris : 2005) ; Iphigénie en Tauride de Glück (mise en scène Krzysztof Warlikowski, conception vidéo Denis Guéguin. Paris : 2006) ; La flûte enchantée de Mozart (mise en scène Kristia Lupa, conception vidéo Zbigniew Bzymek. Vienne et Aix-en-Provence, 2006) ; Still Life with Commentator de Vijay Iyer et de Michael Ladd (mise en scène Ibrahim Quraishi, conception vidéo Aron Deyo, Prashant Bhargava et Sebastien Derancourt. Chapel Hill [NC], Salzbourg et New York : 2006) ; Alternative Visions de John Oliver et Genni Gunn (mise en scène Pauline Vaillancourt. Montréal : 2007).